

mardi 16 novembre 2010

Leur entreprise est une Scop, ils s'en félicitent



La Scop Macoretz, en Pays nantais, joue collectif. L'équipe, ici devant le siège, réalise des maisons maçonnées, à structure bois, écologiques, basse consommation...

Archives Macoretz

Novembre est le mois de l'économie sociale et solidaire. Illustration, près de Nantes, avec la société de construction Macoretz, organisée en Scop (société coopérative de production) depuis quinze ans.

Reportage

« **Ce film d'une grande richesse humaine témoigne de la nature de l'esprit coopératif et nous fait mesurer la chance que nous avons de travailler dans ce type d'entreprise...** », juge Emmanuella, la trentaine, intégrée depuis trois ans dans la Scop Macoretz.

Voilà une semaine, les 120 salariés de cette Société coopérative de Saint-Père-en-Retz ont assisté, à Nantes, à la projection du film de Mariana Otero, *Entre nos mains*. L'histoire d'une tentative de reprise d'une société, par ses salariés, sous la forme d'une Scop (Société coopérative de production), leur a paru exemplaire de ce qu'ils vivent à Macoretz, fondée en 1986 par quatre ouvriers du bâtiment.

Pour avoir travaillé dans des entreprises classiques auparavant, elle peut comparer deux univers économiques. « **Être salarié d'une Scop, c'est être à l'écoute les uns des autres, c'est avoir le sentiment d'être des personnes équivalentes, quel que soit le poste...** »

Entreprendre autrement

Allure décontractée et verbe chaleureux, le PDG, Serge Boureau, est l'un des cofondateurs de cette coopérative du bâtiment : « **Ce film était lié à une réunion de nos soixante-dix sociétaires. Voilà deux ans, on avait projeté le DVD d'un autre film, *L'imagination au pouvoir*. Ce genre d'initiative fait partie de la formation du personnel d'une Scop comme la nôtre. Nous investissons annuellement de 3 % à 5 % de la masse syndicale dans la formation...** »

Pour faire vivre le débat démocratique et prouver qu'on peut « entreprendre autrement », Macoretz a sa méthode. « **Nous revisitons le projet d'entreprise tous les quatre ans pour être en adéquation avec l'environnement économique et social, explique Serge Boureau. Nous avons créé un groupe de vie coopérative, composé de commissions écologie, vie coopérative, apprentissage et communication interne. Une assemblée générale du personnel a lieu avant chaque conseil d'administration...** »

Quand il entre à Macoretz, chaque salarié acceptant de devenir sociétaire se voit proposer d'acheter au moins une part sociale à 16 €. À Macoretz, la démarche est basée sur le volontariat. Le sociétaire s'engage aussi à reverser 5 % de la participation au capital social de la Scop. Soixante-dix des 90 salariés permanents participent ainsi à la marche de la Scop. C'est le taux le plus élevé de France.

Tous les quatre ans, Macoretz remet sa charte interne sur le métier. Xavier Lebot, ancien étudiant en architecture entré voilà dix ans dans l'entreprise, est l'un des douze administrateurs : « **Quand la Scop a pris un virage en 2000, nous sommes passés d'un plan égalitaire à une notion d'équité et à la nécessité d'avoir des centres de décision.** »

Pari réussi. Spécialisée dans la construction de maisons individuelles, Macoretz a engrangé 15 % de croissance en moyenne depuis dix ans. Elle a traversé la crise et s'apprête à pousser ses murs. Objectif : « **Investir 3 millions d'euros, pour passer**

d'ici trois ans à 150 salariés et de 12 à 17 millions de chiffre d'affaires... »